

## **1A EXT - PLAINE DE MALABAR - FIN DE JOUR**

Les crédits du générique de début apparaissent sur les images de la séquence.

Sous un ciel ouaté automnal, une plaine immense aux herbes sèches toute bordée des collines verdoyantes et bleutées de la vallée de l'Hérault. Buis, cistes, nerpruns et genévriers se côtoient et forment ensemble la garrigue.

Au cœur de cette plaine, un homme et son chien se font face.

**MALABAR** (5), staff américain beige aux yeux clairs, fixe avec une attention sans précédent le moindre mouvement de la main de son maître tenant sa balle : droite, gauche, droite, gauche.

### **MIRALES (OFF)**

La - Balle - à Babar...

Malabar dodeline grossièrement de la tête, suivant la cadence dictée par la chanson...

... où surtout par la balle de tennis qui passe inlassablement de droite à gauche pour le faire danser :

### **MIRALES (OFF)**

*(chantonnant en rythme)*

"La - balle - à Babar, laba laballe à  
Babar, ba-ba-ba ba baba, la baballe à  
Malabar"

**MIRALES** (28), un grand brun aux yeux clairs, accompagne son chien joyeusement. Malabar donne l'impression de danser, au rythme de la chanson interprétée par son maître.

À la fin d'un suspens éreintant, Mirales finit par lancer la balle à l'animal qui s'élance et bondit somptueusement afin de saisir en l'air sa balle jaune.

## **CARTON TITRE : CHIEN DE LA CASSE**

## **1 EXT - NUIT - LA PLACE HAUTE**

La place haute est un terrain de sable fin, entouré de grosses pierres. Un seul réverbère vient éclairer le lieu. Comme des papillons de nuit, les jeunes s'entassent sous la lumière le soir pour discuter et s'ennuyer ensemble.

Mirales regarde mécaniquement l'heure sur son portable et le remet dans sa poche. Assis à ses côtés, son compère de toujours, **DOG** (26) le visage enfantin, sirote une bière.

Malabar est fidèlement posté à côté de Mirales.

PACO (27) et CHARLOTTE (29) sont lovés dans les bras l'un de l'autre. KARIM (26), quant à lui, zone sur son portable aux côtés de NICO (28), coiffé d'un man bun. Un pack de douze éventré est posé sur le banc. Dog décapsule une bière.

**MIRALES**

*(sec, autoritaire)*

C'est ta combienième ?

Dog ne répond pas, un peu honteux.

**MIRALES**

T'es tout seul frère.

Dog lève les sourcils.

**MIRALES**

Sur la tombe de mon père. Regarde : tout le monde en est à sa première bière, toi t'es à ta cinquième. Tu bois tout seul.

**DOG**

Ben non je bois pas tout seul.

**MIRALES**

Tu bois tout seul. Tu bois même pas, tu vides les bières. C'est comme Malabar quand il mange. Juste il se remplit le ventre. Toi c'est pareil. Tu sais pas apprécier les choses.

Un temps.

Mirales fouille dans sa poche et en sort sa main, son index et son pouce assemblés en un petit arc de cercle.

**MIRALES**

Tiens.

Le regard de Dog effleure le petit cercle tendu par Mirales puis se détourne immédiatement. Dog tente, mais trop tard, de placer l'index dans le cercle formé par les doigts de Mirales. Raté.

**DOG**

J'ai pas regardé.

**MIRALES**

Si. Ça t'apprendra.

**DOG**

Non.

Sur le visage de Mirales se forme un embryon de sourire. Dog transperce le petit groupe et s'éloigne de son ami. Mirales lui fait signe de revenir : c'est la règle, il doit prendre le coup.

**MIRALES**

Moi je vote extrêmement fort.

**DOG**

Pas fort du tout.

**PACO**

Fort.

**NICO**

Très très fort.

**KARIM**

Moyen.

**CHARLOTTE**

Pas fort.

**MIRALES**

Ça fait une moyenne de « moyen-fort ».

**DOG**

Mais j'ai pas regardé !

**MIRALES**

Pourquoi tu mens ?

**DOG**

Je mens pas...

**MIRALES**

Dog, regarde-moi dans les yeux.

Dog regarde Mirales un court instant et baisse les yeux.

**MIRALES**

Si t'as regardé, tu me regardes dans les yeux et tu me dis "Ouais j'ai regardé Mirales, qu'est-ce qu'il y a ?" Si t'as pas regardé, t'asumes et tu me dit "J'ai pas regardé." Mais t'assumes. (Autoritaire) J'aime pas le mensonge.

**DOG**

*(confus)*

Ben j'ai pas regardé.

**MIRALES**

*(faussement contrarié)*

Regarde comment tu me le dis... Même si t'avais pas regardé, juste comment tu me le dis, tu mérites de prendre un coup. On mérite toujours ce qui nous arrive.

Du bout du doigt, Mirales trace une petite croix sur l'épaule du malheureux qui s'apprête à subir l'irrévocable sentence.

**MIRALES**

Rappelle toi toujours la phrase de Montaigne : "Je me fais plus d'injure en mentant que je n'en fais à celui à qui je mens."

Le visage de Dog est crispé, ses sourcils remontent jusqu'au milieu du front qui n'est plus qu'un champ de rides.

Il serre son poing, redresse l'épaule, gonfle son muscle au maximum, comme si cela pouvait amoindrir la violence du coup.

Mirales, tranquillement, se prépare à abattre son bras sur l'épaule de son ami.

Le téléphone de Mirales retentit, il décroche.

**MIRALES**

Ouais on arrive. Ça marche.

En téléphonant, il fait signe à Dog qu'il n'échappera pas à la sentence.

**MIRALES (CONT'D)**

À tout.

Mirales remet son portable dans sa poche.

PAF ! Le coup porté est sec, mais respectueux du vote.

Paco, Charlotte, Nico et Karim assistent à la scène comme s'ils étaient aux jeux. Dog frotte son épaule endolorie pour apaiser la soi-disant douleur.

**MIRALES**

*(à Dog)* Dog, on y va.

*(à Malabar)* Malabar, allez !

Dog reprend une bière dans le pack avant de filer rejoindre son ami.

## **2 EXT - NUIT - ROUTE DE CAMPAGNE**

La lumière des phares de la voiture perce l'obscurité et révèle les platanes qui bordent la longue ligne droite.

Dans l'autoradio, un titre de rap tourne à plein régime.

Au volant, Mirales, concentré, fixe la route.

**MIRALES**

Si.

**DOG**

Non.

Un temps. La voiture fend la nuit noire.

**DOG**

Je sais que je l'avais pas regardé.

**MIRALES**

Si tu l'as regardé.

**DOG**

Non.

Court silence.

**MIRALES**

Si.

## **3 EXT - NUIT - PARKING PORT CAMARGUE**

La voiture de Mirales garée au milieu d'un grand parking encadré de coursives.

Debout devant la portière arrière entrouverte, Mirales descend la vitre pour laisser passer un peu d'air.

**MIRALES**

*(à Malabar, comme s'il s'adressait  
à un enfant)*

Et oui, Ali il veut pas de toi, son chat, il t'aime pas. Allez Malabar, on en a pas pour longtemps. T'es sage,

hein ? Papa il revient vite. Oui mon  
Babar, moi aussi je t'aime.

L'animal regarde son maître refermer la porte sur lui. À  
travers la vitre, il suit du regard les deux amis qui  
s'éloignent et gémit faiblement.

**DOG**

Non.

Mirales ne réagit pas.

Les deux amis s'enfoncent vers un porche, et bifurquent dans  
une courside.

Au loin :

**MIRALES**

Si.

#### **4 INT - NUIT - CHEZ ALI**

Dans un appartement meublé neuf, Mirales est assis sur un  
canapé en cuir, aux côtés de Dog. Un chat au pelage gris,  
FRANÇOIS (14), ronronne sur un meuble près du canapé.  
Dog, ivre des quelques bières éclusées, tente de jouer avec  
lui, mais ce dernier ne semble pas d'humeur.

En face, sur un fauteuil assorti au canapé, ALI (43) regarde  
Dog avec la bienveillance d'un grand frère.

**ALI**

Dog, s'il te griffe, tu vas douiller.

**DOG**

T'inquiète.

**ALI**

En plus il a passé une mauvaise  
journée, je lui ai changé sa marque de  
croquettes, du coup il veut plus  
toucher à sa gamelle. Je voulais  
essayer de les fabriquer moi même, avec  
des bons ingrédients, mais il aime pas.  
Je vais peut être essayer une autre  
recette. Après le problème c'est que je  
peux pas goûter... Il a rien mangé  
depuis deux jours.

**MIRALES**

C'est des fous les chats.

**ALI**

*(changeant de sujet)*

J'te mets combien ? 100 ? 200 ?

Ali s'éclipse un instant.

**MIRALES**

Deux cents !

Ali revient avec deux plaquettes de shit.

**MIRALES**

Merci. Je passe d'ici trois semaines,  
je pense.

Dog regarde François, qui lui fixe désormais le mur.

## **5 EXT - NUIT - PORT CAMARGUE - QUAI**

Dog et Mirales sortent de l'immeuble d'ALI. Alors qu'ils marchent d'une courative pour rentrer à leur voiture, la silhouette d'une jeune fille, SONIA (22), apparaît au loin. Dog ne la lâche pas des yeux. Il lui sourit.

Ayant senti son regard, elle le fixe également.

Sonia ne le lâche pas du regard ; toutefois elle ne sourit pas du tout.

**SONIA**

*(glaciale)*

Qu'est-ce que tu regardes ?

Dog et Sonia se fixent désormais en chiens de faïence. Le jeune homme comprend que ça ne sera pas la femme de sa vie. Refroidi, il devient subitement agressif.

**DOG**

T'as un problème ?

**SONIA**

Pardon ?

**DOG**

Tu te crois belle ?

Sonia s'approche lentement. Mirales se dresse devant Dog pour calmer les tensions.

**SONIA**

(à Mirales)  
Qu'est-ce qu'il veut ton pote ! On  
dirait que t'as douze ans ! Vas-y  
trace.

**DOG**

(par-dessus l'épaule de Mirales)  
D'où tu fait la belle comme ça ?!

**MIRALES**

Vas-y ferme ta gueule, Dog !

Sonia s'avance, fronçant les sourcils, bombant le torse.  
Mirales essaye de calmer la jeune fille.

**SONIA**

Cassez-vous ou je vais le défigurer ton  
pote !

**MIRALES**

Vas-y Dog, on bouge.

## **6 EXT - NUIT - PARKING PORT CAMARGUE**

Mirales, traînant Dog comme il traînerait un boulet, marche  
vers sa voiture.

Dog est encore à vif.

**DOG**

J'y retourne, j'en ai rien à foutre. Je  
la baise moi.

**MIRALES**

T'as jamais baisé de ta vie...

**DOG**

(en boucle)  
Je la baise!

Les deux amis claquent les portières. La voiture démarre en  
trombe.

**NOIR**

## **7 INT - JOUR - CHEZ MIRALES**

La maison où vit Mirales est une vieille maison de village.  
Une porte-fenêtre donnant sur la rue nimbe la pièce d'une



lumière douce. Une grande bibliothèque débordante de livres habille le mur du fond.

La mère de Mirales, CHRISTIANE (59), est une belle femme, aux yeux tristes et aux traits tirés. Engoncée dans un bleu de travail tacheté de peinture, elle est affairée à la réalisation d'une grande toile, en peinture à l'huile. Le tableau est abstrait, évoquant vaguement un visage, dans des camaïeux de bruns, d'ocre et de rouge.

Mirales traverse la pièce et file dans la cuisine.

Le jeune homme ouvre le four, se saisit de la grille sur laquelle repose des petits biscuits, des « zézettes de Sète ». Il la pose sur le plan de travail et met les biscuits dans une boîte en métal. Au passage il en prend une et la croque.

Il retourne dans le salon, la boîte en main, finissant de manger sa zézette.

#### MIRALES

Malabar ! On va promener avec papa ?  
Qui c'est qui veut aller promener ?

L'animal, qui dormait à poings fermés, saute de son panier à l'appel de son maître et remue la queue en se tortillant autant qu'il peut.

#### MIRALES

Oui c'est mon beau Babar, ça...  
Oui, c'est bien. Malabar, doucement.  
Assis. Il a dit quoi, papa ? Là, c'est bien. (*à sa mère*) Je bouge ! À tout.

#### CHRISTIANE

(*sans lever les yeux de sa toile*)  
À tout.

Mirales invite Malabar à dévaler les escaliers.

### 8 EXT - JOUR - DEVANT CHEZ MADAME DUFOUR/DEVANT CHEZ DOG

Mirales, accompagné de Malabar, sort de chez lui, la boîte métallique en main. Il fait quelques pas et s'arrête devant la maison de sa voisine d'où s'élève un air de piano.

Mirales sonne à la porte de la petite maison. Le piano cesse. Il attend quelques secondes et la porte s'ouvre.

Une dame apparaît, MADAME DUFOUR (80), mince, au regard profond et pétillant.

**MADAME DUFOUR**

Ah salut Antoine !

**MIRALES**

Je vous ai apporté vos zézettes. J'ai eu la main un peu lourde sur le muscat, mais j'ai goûté, ça va.

Il lui tend la boîte en métal, elle s'en saisit.

**MADAME DUFOUR**

Merci beaucoup. Tu veux entrer boire un café ?

**MIRALES**

J'ai pas le temps aujourd'hui, j'suis un peu pressé. Prochaine fois. Régalez-vous bien ! Mettez ça dans un placard. Ça se garde cinq, six jours à peu près.

**MADAME DUFOUR**

Gourmande comme je suis, elles seront finies avant.

Madame Dufour referme sa porte.

Mirales repart et s'arrête quelques maisons plus loin, chez Dog. Le jeune homme frappe à la porte. Visiblement, le lieu est désert.

Il sort son portable de sa poche, pianote et le porte à l'oreille. Il attend.

**MIRALES**

*(en faisant de petits allers-retours)*

Ouais Dog, je suis devant chez toi, je sais pas où t'es, si t'es pas mort rappelle-moi. Et si t'es mort, ben tant pis pour toi. Allez, rappelle !

## **9 EXT - JOUR - ROUTE**

Le défilement rapide des lignes de marquage au sol.

Au volant de sa petite voiture blanche, Dog fixe la route.

À la sortie d'un petit rond-point, il croise une jeune femme qui fait du stop. Il s'arrête.

ELSA (25) approche de la portière. Elle est blonde, au style plutôt classique ; son regard pétillant et déterminé contraste avec un visage gracile.

**DOG**

*(fatigué de la veille)*

Salut, tu vas où ?

**ELSA**

*(timide)*

Euh, au Pouget.

**DOG**

C'est chez moi, vas-y monte.

**ELSA**

*(polie)*

Merci.

Elle jette son sac sur la banquette arrière et s'engouffre à l'avant du véhicule.

**DOG**

*(il tente de faire connaissance)*

T'es une touriste ?

**ELSA**

Euh, un peu. Je prends l'appart de ma tante là. Elle me le laisse pour un mois. Mais je suis déjà venue quelques fois ici en vacances.

Elle scrute Dog un instant...

**ELSA**

Je crois qu'on se connaît non...

**DOG**

Euh, je sais pas...

Il regarde à son tour la jeune femme, fronce les sourcils, interroge ses souvenirs.

Elsa et Dog cherchent chacun de leur côté. Un léger trouble.

**ELSA**

*(elle hésite)*

...

On avait fait le centre aéré un été  
ensemble, non ? Quand j'avais huit ou  
neuf ans.  
T'avais une coupe au bol et...

Dog s'empourpre, honteux de sa coiffure de l'époque.

**ELSA (CONT'D)**

... C'est toi qui m'avais lancé le  
ballon fort dans la tête parce que,  
euh, je sais plus ce que je t'avais dit  
... *(elle s'éclaire)*  
Dog !

Dog la dévisage ; il la reconnaît. Il semble désolé de son  
comportement d'antan.

**ELSA**

Elsa.

**DOG**

Je suis désolé pour le ballon...

**ELSA**

*(amusée et touchée les remords  
mignons de Dog)*

Je t'en veux plus. Tu es pardonné.

Dog sourit à la jeune femme. La hache de guerre est désormais  
enterrée.

**DOG**

Mais pourquoi tu viens là ? Y'a rien à  
faire chez nous !

**ELSA**

Ben moi c'est pour ça que je viens.  
Pour faire « rien ».

Dog ne répond pas. Il hoche la tête comme si Elsa venait de  
dire quelque chose d'important.

La voiture trace son sillon le long de la route bordée de  
platanes.

**ELSA**

Et vous serez un peu par-là ?

**DOG**

Ouais, je bouge pas. On est là.

**ELSA**

Ah trop bien. Ben moi j'aurai pas grand-chose à faire alors si vous voulez bien de moi...

**DOG**

Ouais carrément.

**ELSA**

(enthousiaste)

Je peux prendre ton numéro ?

**DOG**

Oui, ça marche !

(...)

Une fois dans le village, Dog se met à klaxonner de grands coups en passant devant les maisons. Tûût-Tûûût !!! Tûûût !

**DOG**

C'est pour faire chuter le prix de l'immobilier !

Elsa rit de bon cœur.

## **10 INT - JOUR - APPARTEMENT DE DOG**

Dans l'écran de télévision : 91e minute. L'avatar de *Téji Savanier* - Milieu de terrain montpelliérain - s'enfonce dans la défense barcelonaise. Il se fait contrer. Dégagement du défenseur. Fin du match, l'arbitre renvoi les joueurs au vestiaire. 3-1 pour Dog.

Mirales pose la manette et se lève, visiblement exténué de son match.

**MIRALES**

Allez vient on bouge, ça m'a soulé là.

Dog et Mirales se font front. L'un assis, affalé dans son canapé, l'autre debout, prêt à affronter le monde.

**DOG**

Pour quoi faire tu veux bouger ?

**MIRALES**

Ben je sais pas, pour prendre l'air, gambader, humer les senteur, marcher... Pas rester enfermer comme deux guignols !